

J'aimerais dire tout d'abord que je suis heureux que la Chambre ait accepté de limiter la durée du débat sur les crédits. J'espère que nous pourrions souvent conclure des ententes semblables. L'autre jour, quelqu'un m'a accusé d'avoir conclu une entente secrète avec un certain ministre du parti libéral. Si j'ai conclu le moindre marché avec le ministre, il n'y avait rien de secret là-dedans. C'était fait en plein jour. De toute façon, le travail s'est fait. En limitant la durée du débat sur les crédits, nous savons où nous en sommes et nous pouvons régler nos problèmes dans le temps dont nous disposons.

Une voix: C'était un amendement Pickersgill-Woolliams.

M. Woolliams: Monsieur le président j'entends quelqu'un dire que c'était un amendement Pickersgill-Woolliams. Peu importe ce que c'était, c'était bien, car nous avons terminé notre étude de la mesure sur le remaniement de la carte.

Le 17 novembre, à l'appel de l'ordre du jour, j'ai posé une question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Voici une partie de cette question qui figure à la page 10342 du hansard:

Comme il semble que l'attitude des États-Unis envers la Chine doive bientôt changer, surtout en ce qui a trait à la reconnaissance de ce pays, le ministre pense-t-il que le Canada puisse prendre l'initiative de reconnaître la Chine sur le plan diplomatique et mettre ainsi ses paroles en pratiques?

Le ministre a répondu:

Monsieur l'Orateur, je ne saisis pas la validité des prémisses...

L'honorable député d'Oxford, qui a beaucoup d'expérience dans le domaine des affaires extérieures, a dit qu'à peu près tous ceux qui lisent régulièrement le *Sunday Times* de New-York et d'autres journaux semblent savoir que les États-Unis modifieront leur attitude à l'égard de la Chine. Le ministre obtient ses renseignements des fonctionnaires de son ministère qui est l'un des meilleurs de notre gouvernement et qui fait toujours d'excellente besogne pour le pays, peu importe que les conservateurs ou les libéraux soient au pouvoir, parce que nous nous entendons sur les problèmes fondamentaux; et nous semblons être en désaccord seulement quand survient une crise. C'est également parce que nous avons de la continuité dans notre politique internationale.

En réponse à ma question, le ministre a déclaré:

Monsieur l'Orateur, je ne saisis pas la validité des prémisses sous-entendues dans la question de mon honorable ami...

Je ne crois pas vraiment que le ministre ait voulu dire cela. Il poursuit en ces termes:

...et je ne saurais donc répondre utilement à la dernière partie de sa question.

[M. Woolliams.]

Le plupart des honorables députés n'insisteraient pas davantage, mais je ne suis pas de ceux qui laissent les choses de ce genre être reléguées aux oubliettes, et c'est pourquoi j'ai posé cette question complémentaire:

Le gouvernement est-il disposé à reconnaître la Chine?

J'ai posé ma question en termes très simples, mais voici ce que le ministre a répondu:

Monsieur l'Orateur, comme je l'ai dit la semaine dernière, j'ai traité cette question assez complètement le 22 mai 1964.

J'ai ensuite posé une autre question complémentaire se rattachant au point soulevé cet après-midi, je pense, par l'honorable député de Greenwood et l'honorable député de Medicine-Hat. Pour une fois, l'opposition semblait être d'accord. Voici ma question:

Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Les circonstances ont-elles changé depuis le mois de mai?

Je ne pense pas que le ministre voulait donner l'impression à la Chambre que les circonstances n'avaient pas changé depuis le 22 mai 1964, date de son célèbre discours. Voici la question que j'ai posée alors:

Étant donné que la Chine possède maintenant des connaissances et des renseignements au sujet des armes nucléaires, est-ce que l'attitude du ministre et du gouvernement a changé ou est-elle demeurée la même depuis le mois de mai?

Nous savions que la Chine avait fait l'essai d'un certain genre de bombe atomique, mais nous ne savions pas au juste quel genre. Le gouvernement du Canada le sait peut-être, mais c'est peut-être un secret du cabinet.

J'ai demandé au ministre:

...Est-ce que l'attitude du ministre et du gouvernement a changé ou est-elle demeurée la même depuis le mois de mai?

Voici la réponse qu'il a donnée:

Monsieur l'Orateur, mon honorable ami a attiré notre attention sur de nouveaux éléments qui font naturellement l'objet d'études constantes.

Il n'a pas répondu à ma question. Il n'a pas dit si le gouvernement du Canada allait reconnaître la Chine ou si le gouvernement du Canada travaillait de concert avec le gouvernement des États-Unis, nos amis et alliés avec qui nous collaborons sur le continent américain, dans le dessein de régler ce problème.

L'hon. M. Martin: Monsieur le président, mon honorable ami conviendra sans doute que c'est une question importante. J'ai déjà dit à l'honorable député de Medicine-Hat que cette question faisait actuellement l'objet de consultations avec un certain nombre de pays.

M. Woolliams: C'est une raison pour laquelle ce problème devrait être tiré au clair